

et du peuple, qu'ils déposèrent *Canutson*, et appelèrent *Christiern* en 1458.

Mais cette bonne fortune de *Christiern* ne dura que six ans. Il ne sut pas la conserver. Il donna lieu à des plaintes assez fondées, sur ce que, contre la teneur du traité avec les Suédois, il alloit consommer en Danemarck les richesses qu'il tiroit de la Suède. De plus, il eut la maladresse de se brouiller avec le clergé, ou du moins avec l'archevêque d'Upsal, qui dirigeoit à sa volonté les forces de ce corps redoutable. *Christiern* se saisit du prélat, et l'envoya prisonnier en Danemarck. *Katil*, évêque du Liwkoping, son neveu, réclama son oncle. *Canutson*, qui erroit sur les frontières, profita de cette mésintelligence, se présenta, et fut remplacé sur le trône en 1464.

Ce ne fut qu'un éclat de fortune. *Christiern* se réconcilia avec l'archevêque et le relâcha, à condition qu'il le rétablirait sur le trône de Suède. Le pontife tint sa parole, et combattit lui-même *Canutson*, l'année suivante, sous les murs de Stokholm, le renferma dans la ville, le força de se rendre à discrétion et de renoncer à la royauté. Ce prince survécut peu à sa démission. *Christiern* fut de nouveau reconnu roi avec d'autant plus d'assurance de retenir ce titre, que, par une politique habile, il en laissoit toute l'autorité au sénat. Sa complaisance, ses égards lui firent obtenir un congrès entre les trois royaumes, qui renouvelèrent l'union de Calmar. Les